

## COP21 : Tomás Saraceno fait voler les sacs en plastique



<http://www.lefigaro.fr/arts-expositions/2015/12/06/03015-20151206ARTFIG00109-cop21-toms-saraceno-fait-voler-les-sacs-en-plastique.php>

Mis à jour le 07/12/2015 à 12:11

**INTERVIEW.** Star des biennales et des musées internationaux, l'artiste argentin de Berlin est présent sur tous les fronts à Paris, du Louvre au Palais de Tokyo. Et a installé une sculpture volante et écologiste sous la nef du Grand Palais pour la COP21.

Révélation de la Biennale de São Paulo<sup>1</sup> en 2006, puis de la Biennale de Venise<sup>2</sup> en 2009 où il a rempli toute une pièce de l'exposition internationale et tissé une énorme toile noire d'araignée qui a séduit et intrigué les festivaliers, Tomás Saraceno est un phénomène dans l'art contemporain.



*Les araignées ont oeuvré dans un cube de plexiglas. A voir au Louvre ou à l'Espace Muraille à Genève © Photography by Studio Tomás Saraceno*

Né en 1973 dans le nord de l'Argentine, exilé à un an du fait de la dictature, de retour à 11 ans en sa terre natale, cet architecte de formation se dit «citoyen de la planète». Il ne cesse de bousculer les frontières entre art et sciences, art et nature, art et cosmos.

Ses installations visionnaires - ses *Cloud Cities* ou son *Air-Port-City* sont dignes de *L'Incal lumière* de Moebius - ont été exposées dans les plus grands musées du monde, du Metropolitan Museum de New York<sup>3</sup> au Statens Museum for Kunst de Copenhague, du Hamburger Bahnhof de Berlin<sup>4</sup> au Kemper Museum of Contemporary Art de St. Louis.

L'Espace Muraille<sup>5</sup> lui consacre, sous le commissariat de la Parisienne Laurence Dreyfus, sa première exposition personnelle à Genève jusqu'au 13 février 2016.

Il est actuellement présent dans trois institutions à Paris. Au Louvre, dans l'exposition assez fumeuse et hétéroclite, *Une brève histoire de l'avenir* inspirée par le livre de Jacques Attali<sup>6</sup>, avec ses cubes de plexiglas qu'ont colonisées des araignées. Au Palais de Tokyo<sup>7</sup>, dimanche 6 décembre, où Tomás Saraceno a proposé un érudit colloque «autour de la circulation des énergies, ses implications poétiques, éthiques, et politiques», autour de son oeuvre *Aerocene*, en réponse à la question: «Comment renouveler l'utilisation de nos ressources au moyen d'un «imaginaire thermodynamique» et d'une sculpture flottant dans la stratosphère?». Il faut suivre.





La COP21 et ses débats se reflètent dans Aerocène de Tomás Saraceno. Photo VD / Le Figaro.

Au **Grand Palais**<sup>8</sup>, enfin jusqu'au 11 décembre, avec ledit *Aerocene*, «sculpture porteuse d'un message pour l'humanité partout dans le monde pour changer le monde. Elle peut voler autour du globe sans une goutte de combustibles fossiles, d'hydrogène, d'hélium et sans piles ou panneaux solaires, elle est gonflée d'air, soulevée par le soleil et se déplace par le vent».

Installée en 4 jours, elle plane donc de façon 100% naturelle sous forme de deux sphères mi-transparentes mi-argentées sous la grande Verrière. Samedi, les visiteurs de ce Sommet de la Terre (COP21) sous la nef du Grand Palais ne les distinguaient pas toujours des ballons design associés au lieu de la Fiac et de Paris Photo.

Depuis ce dernier évènement artistique, interrompu deux jours après son ouverture par les attentats du 13 novembre, l'atmosphère a changé. Portiques de sécurité, ouverture des sacs et des manteaux pour une entrée au compte-gouttes dans le monument de verre. Du coup, l'atmosphère manque d'entrain, les visiteurs ne font pas vraiment la foule des grands jours et semble frappés d'asthénie.

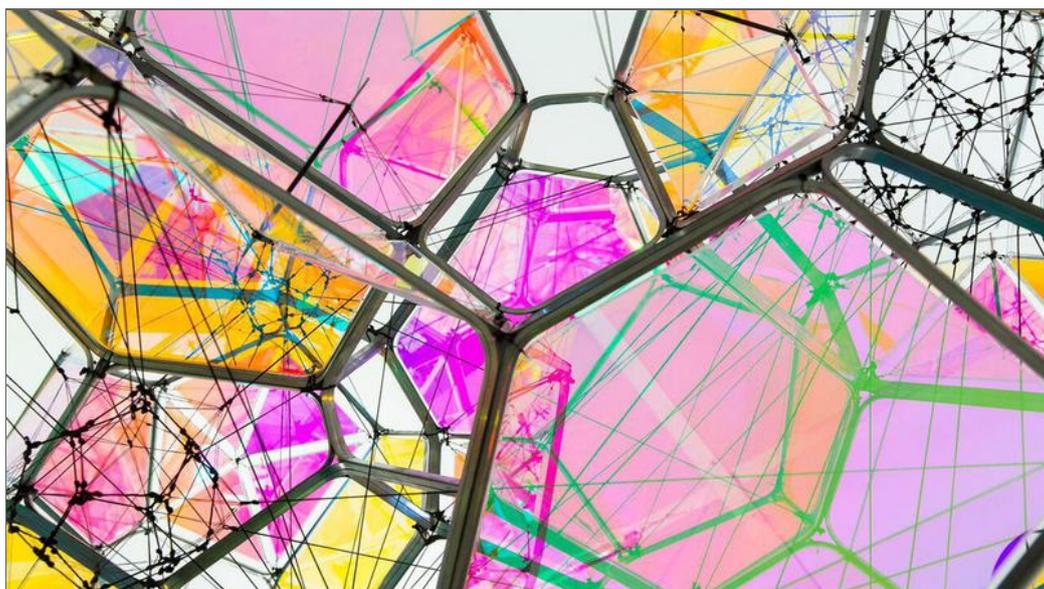
Le public jeune, sérieux, citoyen, manifestement motivé par l'environnement et plutôt très au fait de l'hygiène de vie écologiste répondait de bonne grâce aux quiz de GoodPlanet, la Fondation de Yann Arthus-Bertrand. «Combien de kilos de déchets organiques peut manger une (petite) poule par an?» (125 kilos). «Combien d'économie d'énergie faites-vous en dégivrant votre réfrigérateur tous les trois mois?» (50%). «Combien de pesticides sur une pomme de la grande distribution?» (35).

Retour à l'art contemporain avec cette jeune star sans façon, bel Argentin blond aux yeux bleus qui ressemble plutôt à un Berlinoise, sa ville d'adoption. La ville des artistes.

#### LE FIGARO.- Pourquoi deux sphères dans le ciel du Grand Palais pour la COP21?

**Tomás SARACENO.** Mon installation s'appelle *Aerocene*, car elle veut marquer un changement de cap qui se distingue de l'Anthropocène, l'ère géologique au cours de laquelle l'homme a eu un impact significatif sur l'écosystème terrestre. Donc, je pose à tous la question: qu'est-ce que sera cette nouvelle époque qu'un artiste a inventée avec quelques amis (rires).

L'idée m'est venue quand [*le philosophe des sciences*] Bruno Latour m'a demandé de créer une sorte de monument pour l'Anthropocène, *The Anthropocene Monument project*, en septembre 2014. Et, en y réfléchissant, j'ai trouvé que tout ce qui s'en dégageait était lourd, pessimiste, négatif. J'ai pensé: «Pourquoi ne pas vivre autrement, penser autrement, créer un nouveau mot qui le dise, une oeuvre qui le montre?»



Nature et architecture se mêlent dans des sculptures à la fois complexes et naturelles © Photography by Studio Tomás Saraceno

**Vous pensez que l'air est une motion plus positive que l'être humain?**

Il n'y a pas que les hommes qui vivent dans cet espace, qui partagent cet air. On ne sait pas quelles traces laissera l'homme dans cet ensemble plus large que j'ai appelé *Aerocene*. Mes deux sculptures marquent peut-être le début de cette nouvelle ère. La façon dont elles planent et volent pose la question de comment nous, parmi toutes les espèces, nous vivons sur ce vaisseau-planète appelé Terre. C'est une relation cosmique qui nous concerne tous. Une chorégraphie de pesanteur et d'équilibre à laquelle nous participons sans toujours le savoir. Notre monde est aujourd'hui tellement découpé, militarisé. L'air ne demande pas la permission de circuler.

**La pureté de la glace du Groenland est au cœur du projet d'*Ice Watch Paris* d'Olafur Eliasson, votre pair et ami à Berlin. Cette recherche d'une pureté perdue est-elle la nouvelle utopie des artistes?**

Il y a peut-être une quête de quelque chose de plus élémentaire, de plus simple, de plus propre. Je n'aime pas tellement le mot «pur». Il résonne trop comme un désir de perfection. Ce qui semblait utopique hier est une expérience commune aujourd'hui. C'est donc une question de perspective, de connaissance, de contexte, de compréhension.

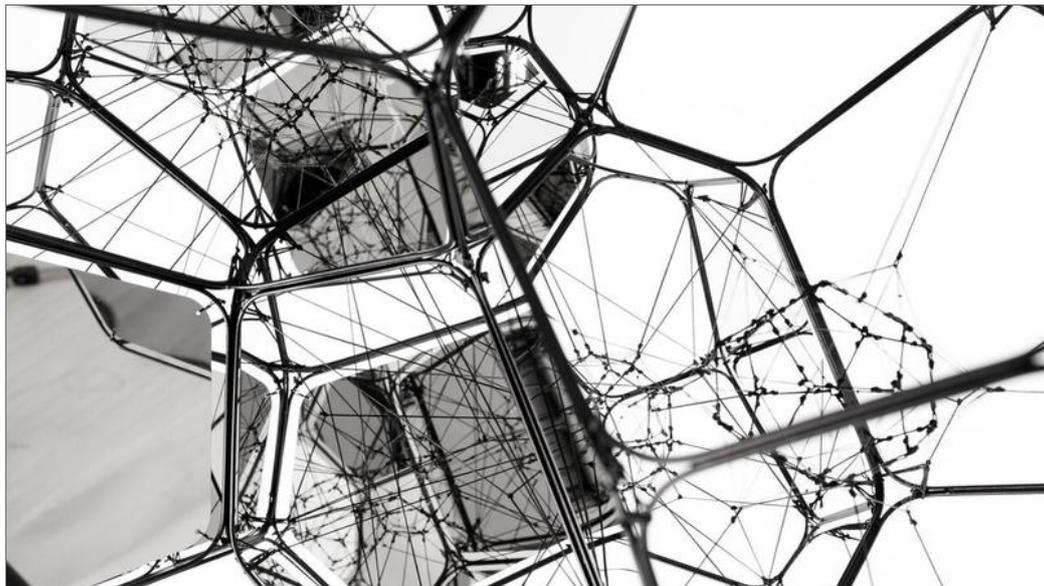
L'utopie aujourd'hui, c'est de communiquer entre humains, entre différentes espèces aussi. Comme mes 300 espèces d'araignées que j'éleve dans mon atelier à Berlin, que je m'engage à nourrir et à garder vivantes, dont je transforme les toiles en œuvres d'art. C'est un très long dialogue non-humain que j'ai avec elles. J'ai enregistré le bruit métallique de leurs mandibules pour mon court-métrage, *From Anthropocene to Aerocene*.

**L'artiste doit-il être un militant?**

Il y a urgence. L'homme est de plus en plus seul. La planète de plus en plus abimée, sous la pression de son exploitation capitaliste effrénée. Comment reconnecter tout cela? [*Le psychanalyste et philosophe français*] Félix Guattari dit qu'il y a trois types d'écologie, environnementale -elle correspond en gros aux Verts-, mais aussi mentale et sociale.

Avec *Aerocene* et ses discussions, nous montrons comment, partout dans le monde, on peut ramasser les sacs en plastique, les réutiliser en les collant pour en faire un patchwork et ensuite des éléments gonflables. Ils se gonflent et volent simplement parce que soleil chauffe l'air qui en est prisonnier. C'est aussi une belle réalisation communautaire et sociale.

Mon studio de Berlin compte autour de 30 personnes. Il réunit scientifiques et artistes, mêlent les disciplines. Nous avons déjà à notre actifs deux records: être les premiers à voler simplement en utilisant l'air et le soleil, sans se servir de la moindre énergie fossile, sans panneaux solaires, sans batteries, sans hélium, sans hydrogène; et avoir réussi à voler ainsi pendant deux heures et demie! L'agence de voyages du futur sera peut-être à notre image...



*La mécène et collectionneuse, Francesca de Habsbourg, a soutenu très tôt le travail de cet artiste argentin de Berlin. Il est parti sur son bateau de recherches «arts + environnement» en Polynésie avec SAR l'Archiduchesse d'Autriche. Elle le collectionne dans sa demeure viennoise © Photography by Studio Tomás Saraceno*

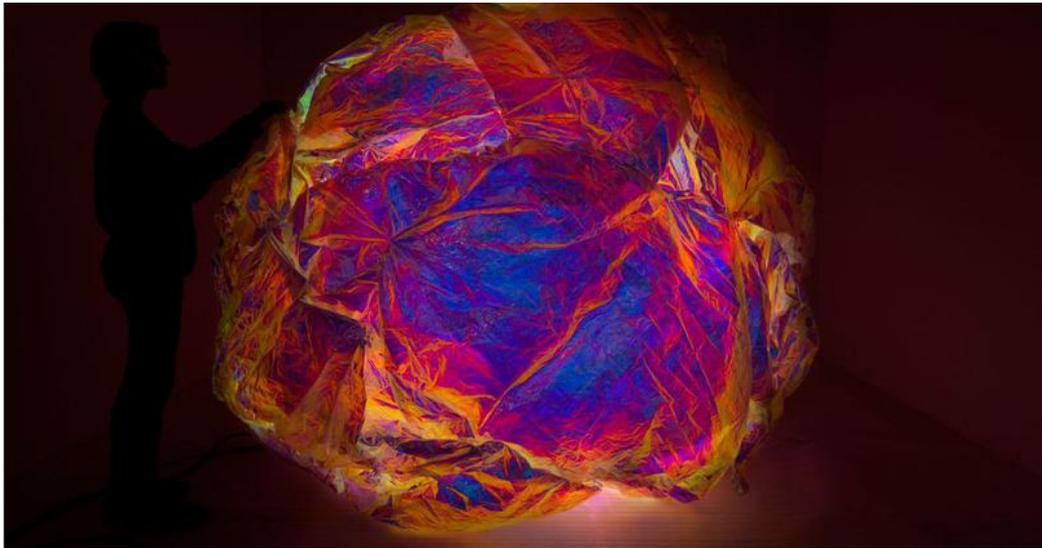
**Vous privez-vous de certaines choses, vols vers des foires ou des expositions lointaines, pour répondre à votre engagement?**

Bien-sûr, je réfléchis à deux fois avant d'agir. Je suis, par exemple, très concerné par le tri sélectif et ses implications sociales (il ne s'agit pas de priver de ressources ceux qui les récupèrent dans les décharges), comme par la pollution induite des sacs en plastique. Je les refuse partout, à Berlin comme à Paris. Je repars avec les courses dans mes poches.

***Ice Watch Paris*, l'installation de morceaux de glaciers venus du Groenland via Copenhague, pour 5 petits jours d'exposition Place du Panthéon, par Olafur Eliasson, est très critiquée sur le web pour sa facture carbone. Est-ce pour vous un projet écologique?**

Je n'ai pas vu encore. C'est exactement le rôle de l'art que de poser cette question. L'installation a quelque chose de provoquant, c'est vrai, mais ainsi elle soulève questions et débat. C'est l'art d'Olafur que de vous obliger à vous poser la question de la note.

**[La facture Carbone de 30 tonnes de glace d'*Ice Watch* est la même que celle de 30 hommes politiques qui vont dans le cercle arctique, a publié dimanche matin 6 décembre le Studio Olafur Eliasson sur son compte Twitter et Instagram]**



*Recréer la beauté et la légèreté à partir des rebuts de notre société © Photography by Studio Tomás Saraceno*

#### La rédaction vous conseille :

Le Panthéon à minuit avec "Ice Watch Paris" d'Olafur Eliasson<sup>9</sup>

COP21: La culture se met au vert<sup>10</sup>

La 56e Biennale de Venise a fait un carton<sup>11</sup>

Valérie Belin, Prix Pictet 2015<sup>12</sup>



**Valérie Duponchelle**

auteur 121 abonnés

Grand reporter, Arts

#### Liens:

- 1 <http://www.biennialfoundation.org/biennials/sao-paolo-biennial/>
- 2 <http://www.labiennale.org/en/Home.html>
- 3 <http://www.metmuseum.org/>
- 4 <http://www.smb.museum/museen-und-einrichtungen/hamburger-bahnhof/home.html>
- 5 <http://www.espacemuraille.com/fr/expositions-temporaires/expositions-en-cours>
- 6 <http://www.louvre.fr/expositions/une-breve-histoire-de-l-avenir>
- 7 <http://www.palaisdetokyo.com/fr/exposition/tomas-saraceno>
- 8 <http://www.grandpalais.fr/fr/evenement/solutions-cop21>
- 9 <http://premium.lefigaro.fr/arts-expositions/2015/12/03/03015-20151203ARTFIG00209-le-pantheon-a-minuit-avec-ice-watch-paris-d-olafur-eliasson.php>
- 10 <http://premium.lefigaro.fr/culture/2015/11/27/03004-20151127ARTFIG00194-la-culture-se-met-au-vert.php>
- 11 <http://premium.lefigaro.fr/arts-expositions/2015/11/23/03015-20151123ARTFIG00098-la-56e-biennale-de-venise-a-fait-un-carton.php>
- 12 <http://premium.lefigaro.fr/arts-expositions/2015/11/12/03015-20151112ARTFIG00364-valerie-belin-prix-pictet-2015.php>